

Réseaux sociaux, de quoi parle-t-on? (1/5)



Un **réseau social** désigne, communément, une plateforme informatique sur laquelle des internautes échangent des informations personnelles (textes et images), créant ainsi une communauté virtuelle et interactive.

L'expression « réseau social » dans l'usage habituel actuel renvoie généralement à celle de « médias sociaux » qui recouvre les différentes activités qui intègrent technologie, interaction sociale entre individus ou groupes d'individus, et la création et l'échange de contenu, qui porte aujourd'hui sur la vie quotidienne, les opinions, la création d'oeuvres, etc., généré par les utilisateurs du réseau.

Dans les années 1990, les premières plateformes sont surtout des messageries et des forums. Si SixDegrees (1997) est souvent considéré comme le premier réseau social moderne, les premières applications de messagerie apparaissent dès les années 1970. En 1973, par exemple, Talkomatic voit le jour à l'Université de l'Illinois et connaît immédiatement un petit succès car elle permet de «

chatter » à plusieurs.

Ce n'est réellement qu'à partir de l'an 2000 que tout s'accélère. L'essor du **Web 2.0** crée une nouvelle révolution numérique car il transforme Internet, autrefois statique et limité à la consultation d'informations (Web 1.0), en un espace interactif et collaboratif où les utilisateurs ont la possibilité de devenir eux-mêmes des créateurs de contenu, favorisant dès lors l'émergence des réseaux sociaux. De nouvelles plateformes prospèrent en offrant des espaces d'interaction en temps réel.

L'amélioration des technologies Web dynamise encore les interfaces, rendant les réseaux sociaux plus fluides et réactifs grâce aux fils d'actualité et aux notifications instantanées. L'intégration d'**algorithmes** sophistiqués optimise l'engagement en personnalisant les contenus, tandis que le cloud computing (technologie permettant de stocker et traiter des données via des serveurs distants accessibles par Internet, plutôt que sur un ordinateur local) permet de traiter des volumes massifs de données à l'échelle mondiale. L'envol de l'utilisation des smartphones et des applications mobiles renforce cette dynamique et donne naissance à des plateformes centrées sur le **contenu instantané**.

Le Web 2.0 introduit également la monétisation des réseaux sociaux via la publicité ciblée et le marketing digital, transformant ces plateformes en leviers économiques majeurs pour les marques et les **influenceurs**. Le **Web 3.0**, prochaine grande évolution d'Internet, contrairement au Web 2.0, dominé par des plateformes centralisées, ambitionne de redonner le pouvoir aux utilisateurs en leur offrant un contrôle accru sur leurs données et leurs interactions. Cette architecture garantit la transparence et la sécurité des échanges, tout en rendant les informations plus intelligibles pour les machines afin de proposer des services personnalisés et interconnectés.

Dans ce contexte, les réseaux sociaux décentralisés émergent comme une alternative aux plateformes traditionnelles. Des solutions comme Mastodon, Steemit ou Diaspora fonctionnent sur des serveurs indépendants ou via la **blockchain**, éliminant la dépendance aux géants technologiques. Ces réseaux permettent aux utilisateurs de publier du contenu, d'interagir librement et, dans certains cas, de monétiser leurs publications grâce à des tokens ou des **cryptomonnaies**. Ce modèle ouvre la voie à une redistribution de la valeur créée par les interactions sociales, qui ne sera plus captée uniquement par les plateformes mais partagée avec ceux qui la génèrent.

Découvrez un dossier complet consacré aux réseaux sociaux dans l'édition papier du Merkur Printemps 2026, en vous [abonnant](#).

Découvrez une étude approfondie sur le sujet dans la dernière édition de la série de publications *Actualité & Tendances*, [ici](#).